

---

*Revue d'Alsace*

---

## Revue d'Alsace

133 | 2007

Histoire régionale Landesgeschichte en France et en  
Allemagne 1950/2000

---

### *Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace*

Publication de la Fédération des associations pour l'étude et la mise en  
valeur du patrimoine hospitalier et de la santé en Alsace, 92 p., 2007

Jean-Pierre Kintz

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/825>

ISSN : 2260-2941

#### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 590-591

ISSN : 0181-0448

#### Référence électronique

Jean-Pierre Kintz, « *Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis  
en ligne le 01 mai 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/825>

---

Tous droits réservés

Le développement des transports en commun à Mulhouse est étroitement lié à l'importance de l'industrie au XIX<sup>e</sup> siècle et l'innovation technique du *railway* ou chemin de fer américain. Les *tramways-Mülhausen* sont créés en 1884 ; tous ses actionnaires sont suisses ! Mulhouse se transforme, accueillant gare, arrêts, bureaux... Tout ne va pas sans mal au début. Puis c'est l'électrification. Les voyageurs sont de plus en plus nombreux, le succès est total. Par les images, la reproduction de très beaux documents, des scènes de rues, des façades d'immeubles qui se devinent derrière les vénérables tramways, et le texte, dense, bien documenté, l'auteur nous entraîne de la guerre de 14-18, à la Seconde Guerre mondiale, puis à la mort du tramway en 1954. Place aux transports en commun, à l'autobus. La ville se métamorphose une fois de plus. Exit les rails, bonjour les voitures, les vélomoteurs, les trolleybus, les autobus... et bonjour les embarras de la circulation ! Les TMC deviennent le SITRAM puis le TRAM et SOLEA. Les sigles changent, les hommes assurent toujours le transport de milliers de voyageurs.

Les différentes lignes de transports urbains sont évoquées par le texte et par l'image, comme un film à remonter le temps. Les passionnés de matériel roulant liront les pages consacrés aux véhicules, locomotives, motrices, remorques... et leurs évolutions au fil des décennies.

Après le matériel roulant, les métiers du transport. Ils étaient moins d'une centaine employés en 1880 « aux tramways ». Ils commençaient une longue aventure dans les bureaux, les rues de la ville, les ateliers, au bord de la route entre Mulhouse et ses environs... hommes mais aussi femmes contrôleuses, receveuses...

Le dernier chapitre est consacré au retour du tramway et à la nouvelle métamorphose de la ville, on pose des rails, on coule du béton, on dessine des plates-formes, on met des pavés, on suspend des caténaires, les carrefours sont remodelés, les arches viennent finir le décor. Le 13 mai 2006, le tramway mulhousien jaune soleil devient une référence dans le domaine des transports publics. En attendant le tram-train...

Un ouvrage à lire, à regarder, par tous, anciens et jeunes, férus de techniques ou simples voyageurs des lignes mulhousiennes.

Gabrielle Claerr-Stamm

*Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace*, Publication de la Fédération des associations pour l'étude et la mise en valeur du patrimoine hospitalier et de la santé en Alsace, 2007, 92 p.

Cette publication bien particulière réunit en réalité deux parties, la première est consacrée au rôle de la musique dans les hôpitaux, la deuxième constitue un répertoire des orgues dans les lieux de culte des hôpitaux. De nombreux lecteurs s'intéresseront à l'importance de la musique à l'hôpital. Elle est facteur d'humanisation et de thérapie. Les pays germaniques et anglo-saxons pratiquent la « musicomédecine » ! Elle a traditionnellement une fonction récréative. Chorales et fanfares oeuvrent aux hospices civils de Strasbourg. A Colmar, l'Amicale du personnel organise des concerts

depuis 1960. Deux articles retiendront l'attention des historiens, celui évoquant la conception de la musique sacrée de l'Église catholique et ses directives réglementaires. Wilfrid Brinkert, pasteur aumônier aux Hôpitaux civils de Colmar, se prononce pour une musique de qualité qui permette de vivre dans le monde.

La deuxième partie de ce « Bulletin » nous fait découvrir les 18 orgues existant encore en milieu hospitalier alsacien dont trois ont été construits au XIX<sup>e</sup> siècle. L'introduction présente l'orgue « instrument à vent et à tuyaux ». Ces cinq pages seront appréciées par les non-initiés à la musique. Le répertoire couvre les pages 53 à 89. Orgues de Brumath (chapelles catholique, protestante), Colmar (Hôpital Pasteur et Centre de repos), Mulhouse (Hasenrain, Moenchberg, clinique Saint-Damien), Orbey, Rouffach, Saverne, Strasbourg (chapelles protestante, catholique). Diaconesses, Béthesda, clinique Sainte-Odile, Toussaint et Sainte-Anne). L'ouvrage s'achève sur la liste des facteurs d'orgues d'Alsace. On ne peut que recommander la lecture de cette publication, historique, pédagogique, récréative et richement illustrée.

Jean-Pierre Kintz

RITTGEN (François), *Opération Nordwind – Dernière offensive allemande sur la France*, Paris-Sarreguemines, Editions Pierron, 2006, format 21,5 x 28,5 – couverture rigide, 39 euros, ISBN 2-705-0333-2.

Les auteurs des manuels d'histoire des lycées évoquent certes la contre-offensive lancée par von Rundstedt dans les Ardennes, au mois de décembre 1944, mais ignorent souvent une autre offensive contemporaine, l'opération Nordwind. Elle peut paraître comme un engagement militaire supplémentaire. Elle a néanmoins eu sa spécificité. Le Mosellan François Rittgen, employé dans les services administratifs de l'armée américaine est connu par les historiens. Il est l'auteur de *La bataille de Bitche et du Bitcherland* et a décrit son pays natal dans Bitche et son canton. La contre-attaque du Feld-maréchal Gerd von Rundstedt, à partir du 15 décembre 1944, a été imposée par Hitler. Celui-ci a imaginé une autre opération qu'il annonce le 28 décembre à une trentaine d'officiers supérieurs réunis dans son quartier général de l'Adlerhorst. Il s'agit moins de reconquérir du terrain perdu entre la région de Colmar et celle de Sarreguemines que de détruire les forces ennemies : « le but de toutes ces offensives... est tout d'abord d'éliminer totalement les troupes américaines au sud de notre percée [les Ardennes], de les briser les unes après les autres, d'anéantir une division après l'autre ... Il ne s'agit pas de gagner du terrain. Il s'agit uniquement pour nous d'anéantir et de faire disparaître les forces ennemies là où nous les trouverons. Il ne s'agit pas non plus de libérer ainsi l'Alsace : ce serait bien beau, l'impact sur le peuple allemand serait immense, l'action sur le monde serait déterminante, l'impact psychologique terrible et le résultat sur le peuple français déprimant mais ce n'est pas important. Il est important, je le répète, d'anéantir sa force en hommes... ». En réalité l'impact fut dramatique en Alsace tant pour les militaires que pour les civils. Le drapeau nazi allait-il